



Version française ci-dessous

CIDSE news release – for immediate release, 10 October 2011

[Not just food, *Just Food* – time to rethink the global food system](#)

(Brussels/Rome, 10 Oct 2011) In a [new paper](#) issued ahead of World Food Day 2011 (16/10/2011) and an upcoming food summit in Rome at the UN Committee on World Food Security (17-22/10/2011), CIDSE says volatile food prices put both consumers and farmers in developing countries at risk. According to the international alliance of Catholic development agencies, food price volatility is one of the structural problems which governments need to urgently address to guarantee the right to food for all human beings.

Bernd Nilles, Secretary General of CIDSE said: *“Nearly 1 billion people are hungry. Yet, roughly a third of food produced globally is wasted. Our food system is a leaky bucket. It makes no sense to continue pouring water in it without plugging the holes first. To stop the leak, issues like unpredictable food prices, land rights, investment in smallholder agriculture, and the impacts of climate change on food production must be addressed.”*

Food prices figure high on the agenda as governments meet in Rome next week for the 37th session of the UN Committee on World Food Security (CFS). In [Food Price Volatility – Consequences and impacts on the Right to Food](#) CIDSE looks at the increased price volatility since the 2007-2008 price spikes affects both consumers and producers in developing countries.

“We must all eat. But millions of people around the world are unable to pay more for food as prices increase. For a poor family which spends most of its household budget on food, price volatility is a matter of life and death. But small farmers are also affected, as they often don’t have enough investment capital to deal with unpredictable prices. We urgently need coherent trade and agriculture policies, tighter rules on food speculation and the establishment of food reserves to deal with emergencies and to stabilise markets,” Nilles said.

The FAO estimates that the 2007 and 2008 price spikes increased the number of undernourished people from 850 million in 2007 to over 1 billion in 2009.* Despite a drop in prices between 2009 and 2010, food prices have not returned to the pre-2007 levels and are now fluctuating around double the average level during the period 1990–2006.

The UN Committee on World Food Security also faces an important test of its authority as global coordinating body on food governance next week as it aims to adopt far-reaching guidelines on land governance**, which are vital for small farmers who are threatened by large scale land acquisitions, which is also referred to as ‘land grabbing’. ***

Sergio Marelli, Secretary General of Italian CIDSE member FOCSIV said: *“The CFS is best placed to negotiate solutions between governments and oversee global action on food. Forging an agreement between countries on land governance would show that the multilateral approach works. The*

guidelines on land governance are crucial in the fight against hunger as they would secure the rights of small producers whose land and natural resources are targeted by investors.”

Contact:

Roeland Scholtalbers, Media & Communication Officer, scholtalbers@cidse.org, +32(0)477068384

Notes to the editors

*FAO, The State of Food and Agriculture, June 2011,
<http://www.fao.org/docrep/meeting/022/mb328e.pdf>

**[the Voluntary Guidelines for the Responsible Governance of Tenure of Land, Fisheries, and Forests](#)

*** As much as 227 million hectares of land in developing countries (about the size of Western Europe) has been sold or leased since 2001 by large scale investments. The bulk of these transactions have taken place in the last 2 years, most of them in Africa. Investors include national elites, foreign companies and international governments, driven by biofuel policies, the demand for timber or, as in the case of oil rich states and China, to secure food supply. National governments who have the responsibility to protect their populations are often aligned with investors, providing incentives and in some cases helping clear people off the land.

- **CIDSE** is an international alliance of Catholic development agencies. Its members share a common strategy in their efforts to eradicate poverty and establish global justice. www.cidse.org
- [Food Price Volatility: Consequences and impacts on the Right to Food](#), CIDSE recommendations, October 2011
- [Global witnesses to land grabbing](#), civil society expectations of the 37th meeting of the UN Committee on World Food Security (CFS). Side-event at the FAO in Rome, 17 Oct 2011, 12.30pm
- [CIDSE Advocacy Newsletter 'Just Food' special](#), October 2011
- **Members of the CIDSE Food, Agriculture and Sustainable Trade group attending the 37th session of the UN CFS:**
 - Gisele Henriques (Brazil), CIDSE, [henriques\(at\)cidse.org](mailto:henriques@cidse.org), +32 485144640
 - Jo Dalemans (Belgium), Broederlijk Delen, [jo.dalemans\(at\)broederlijkdelen.be](mailto:jo.dalemans@broederlijkdelen.be), +32 473 749389
 - Jeanne-Maureen Jorand (France), CCFD-Terre Solidaire, [jm.jorand\(at\)ccfd.asso.fr](mailto:jm.jorand@ccfd.asso.fr), +33 662837231
 - Michael O'Brien (Ireland), Trócaire [mobrien\(at\)trocaire.ie](mailto:mobrien@trocaire.ie), + 353 1 629 3333
 - Armin Paasch (Germany), MISEREOR, [armin.paasch\(at\)misereor.de](mailto:armin.paasch@misereor.de), +49 76 22630755
 - Damiano Sabuzi Giuliani (Italy), FOCSIV, [policy\(at\)focsiv.it](mailto:policy@focsiv.it), +39.3803133311

Communiqué de presse de la CIDSE, 10 Octobre 2011

[Une alimentation juste, pas juste de l'alimentation : il est temps de revoir le système alimentaire mondial](#)

(Bruxelles/Rome, 10 octobre 2011). Dans un [nouveau document](#) publié à quelques jours de la Journée mondiale de l'alimentation 2011 (16/10/2011) et du sommet sur l'alimentation prévu à Rome, dans le cadre de la réunion du Comité de la sécurité alimentaire mondiale des Nations unies (17-22/10/2011), la CIDSE montre combien la volatilité des prix des produits alimentaires met en péril les producteurs et les consommateurs des pays en développement. D'après l'alliance internationale d'agences de développement catholiques, la volatilité des prix des denrées est un des problèmes structurels auxquels les gouvernements devraient s'atteler d'urgence pour garantir le droit à l'alimentation de tout un chacun.

Bernd Nilles, Secrétaire général de la CIDSE a déclaré : « *Près d'un milliard d'êtres humains ont faim. Or environ un tiers des aliments produits dans le monde est gaspillé. Notre système alimentaire est un panier percé. Il ne sert à rien de continuer à y déposer des vivres tant qu'on n'en aura pas d'abord réparé les trous. Pour stopper l'hémorragie, il faut régler la question de l'imprévisibilité des prix alimentaires, des droits fonciers, de l'investissement dans la petite agriculture et des effets du changement climatique sur la production alimentaire.* »

Le prix des denrées figure en bonne place à l'agenda des gouvernements qui se retrouveront la semaine prochaine à Rome pour la 37^{ème} session du Comité de la sécurité alimentaire (CSA) mondiale des Nations unies. Dans son nouveau document intitulé « [Food Price Volatility – Consequences and impacts on the Right to Food](#) », la CIDSE analyse les répercussions de la volatilité des prix sur les producteurs et les consommateurs des pays en développement, surtout depuis l'envol des prix en 2007 et 2008.

« *Nous devons tous manger pour vivre. Des millions de gens à travers le monde n'ont toutefois plus de quoi payer leur repas lorsque les prix flambent. Pour une famille pauvre qui consacre pratiquement tout l'argent du ménage à l'alimentation, la volatilité des prix devient une question de vie ou de mort. Les petits paysans aussi sont touchés, car ils ne disposent généralement pas des réserves financières nécessaires pour affronter l'évolution imprévisible des cours. Il faut d'urgence définir des politiques agricoles et commerciales cohérentes, édicter des règles plus strictes en matière de spéculation alimentaire, constituer des réserves alimentaires permettant de faire face à des situations d'urgence et stabiliser les marchés* », a poursuivi Bernd Nilles.

D'après les estimations de la FAO, les flambées des prix de 2007 et 2008 ont fait grimper le nombre de personnes sous-alimentées de 850 millions en 2007 à plus d'un milliard en 2009.* Malgré la baisse enregistrée entre 2009 et 2010, les prix des denrées n'ont pas retrouvé leur niveau d'avant 2007 et oscillent actuellement autour du double du prix moyen entre 1990 et 2006.

Le Comité de la sécurité alimentaire mondiale des Nations unies doit également affirmer son autorité en tant qu'instance mondiale de coordination de la gouvernance alimentaire en adoptant la semaine

prochaine un ensemble de directives de grande portée sur la gouvernance des régimes fonciers**. Ces directives sont vitales pour les petits paysans, qui sont menacés par des acquisitions de terrain de grande envergure, également connues sous le nom « d'accaparement des terres ».**

Sergio Marelli, Secrétaire général de la FOCSIV, l'agence italienne membre de la CIDSE, a déclaré :
« *Le CSA est le mieux placé pour négocier une solution entre les gouvernements et pour superviser l'action mondiale en matière d'alimentation. L'obtention d'un accord entre pays sur la gouvernance des régimes fonciers prouverait l'efficacité de l'approche multilatérale. Les directives sur la gouvernance des régimes fonciers sont cruciales pour combattre la faim dans le monde car elles garantissent les droits des petits producteurs dont les terres et les ressources naturelles sont convoitées par les investisseurs.* »

Contact :

Roeland Scholtalbers, responsable médias et communication, scholtalbers@cidse.org,
+32(0)477068384

Notes à l'attention de MM. les rédacteurs :

* FAO, La situation de l'alimentation et de l'agriculture, juin 2011,
<http://www.fao.org/docrep/meeting/022/mb328f.pdf>.

** [Directives volontaires sur la gouvernance responsable des régimes fonciers des terres, pêches et forêts](#).

*** Dans les pays en développement, 227 millions d'hectares, soit la superficie de l'Europe de l'Ouest, ont été vendus ou loués depuis 2001, principalement à des investisseurs internationaux. La majeure partie de ces acquisitions de terres ont eu lieu ces deux dernières années, surtout en Afrique. Parmi les investisseurs figurent des élites nationales, des sociétés étrangères et des autorités internationales, motivées par leurs politiques de biocarburant, la demande de bois de construction ou, dans le cas de pays disposant d'importantes ressources pétrolières comme la Chine, par le désir d'assurer leur approvisionnement de denrées. Les gouvernements nationaux, qui ont le devoir de protéger leur population, s'alignent souvent sur les investisseurs, leurs accordent des incitations et vont parfois jusqu'à les aider à déloger les habitants qui occupent les terres convoitées.

- La **CIDSE** est une alliance internationale d'agences de développement catholiques. Ses membres s'efforcent d'éradiquer la pauvreté et d'instaurer la justice dans le monde selon une stratégie qui leur est commune. www.cidse.org
- [Food Price Volatility: Consequences and impacts on the Right to Food](#), recommandations de la CIDSE, octobre 2011
- « [Global witnesses to land grabbing, civil society expectations of the 37th meeting of the UN Committee on World Food Security \(CFS\)](#) ». Atelier organisé en marge de l'événement de la FAO, à Rome, le 17 octobre 2011, à 12h30.
- [CIDSE Advocacy Newsletter 'Just Food' special](#), octobre 2011
- **Représentants de la CIDSE qui assisteront à la 37^{ème} session du CSA :**
 - Gisele Henriques (Brésil), CIDSE, henriques(at)cidse.org, +32(0)485144640
 - Jo Dalemans (Belgique), Broederlijk Delen, jo.dalemans(at)broederlijkdelen.be, +32 473 749389
 - Jeanne-Maureen Jorand (France), CCFD-Terre Solidaire, jm.jorand(at)ccfd.asso.fr, +33 662837231

- Michael O'Brien (Irlande), Trócaire, mobrien@trocaire.ie, + 353 1 629 3333
- Armin Paasch (Allemagne), MISEREOR, armin.paasch(at)misereor.de, +4976 22630755
- Damiano Sabuzi Giuliani (Italie), FOCSIV, policy(at)focsiv.it, +39 3803133311